

En dessus, ailes supérieures et franges d'un brun jaunâtre, avec les trois lignes caractéristiques légèrement sinueuses, jaunâtres, et peu distinctes. Deux points noirs très nets à l'extrémité de la cellule, sur les nervures qui l'encadrent. Ailes inférieures d'un rouge terne, avec lunule discoïdale noire et trois séries de points noirs, irréguliers, submarginaux. Tête et thorax de la couleur des supérieures, mêlée de rouge terne. Abdomen de la couleur des inférieures avec une ligne centrale légèrement brune. Antennes bipectinées, rouges, à cils bruns. Pattes rougeâtres. Thorax très velu.

Cette espèce se distingue nettement de *T. Breveti* (Obthr.) et de *T. Powellii* (Obthr.) par sa taille, l'absence complète de gros points noirs en dessus et en dessous des supérieures, la forte pectination de ses antennes, et la coupe allongée et étroite des ailes supérieures. — Elle est dédiée à mon excellent collègue et ami le Dr NISSEN.

Deux exemplaires mâles capturés à Safi (Maroc), à la lampe, au commencement d'avril 1919.

*Zygaena lavandulae* Esper. — Un exemplaire de cette espèce, ne différant en rien des exemplaires de la France méridionale et de la péninsule Ibérique, a été capturé à Safi (Maroc), en avril 1919.

*Lycaena semiargus* Rott. var. **maroccana**, n. var. — ♂ *subtus obscuriore, statura minore*; ♀ *coerulescente*.

La race marocaine se différencie de celles d'Europe par la teinte plus obscure des ailes en dessous, la teinte bleuâtre des supérieures, chez la femelle, et une taille réduite.

Plusieurs exemplaires ont été capturés à 1.800 mètres d'altitude, aux environs de Meknès.

### Notes sur quelques Insectes Odonates et Planipennes [NEVR.]

par J. L. LACROIX.

*Hemistigma affinis* Ramb. var. **decorata**, n. var. — Cette forme m'a paru assez différente d'*affinis*. N'ayant qu'un exemplaire, je le rattache pour le moment à cette espèce. Les ailes sont hyalines sans aucune marque à l'apex. C'est à peine si la région costale est légèrement teintée de safran du nodus au ptérostigma. A l'aile antérieure une bande brun extrêmement foncé dans la région sous-costale, allant jusqu'à l'avant-dernière nervule anténodale; une autre bande de même couleur dans l'espace sous-médian et une teinte brune bien

accusée contre l'arculus entre les branches de ce dernier. A l'aile postérieure une bande très brune dans l'espace sous-costal allant jusqu'à la deuxième anténodale et une autre, plus courte, dans l'espace sous-médian (fig. 1); *anq.* 10 1/2.

Au premier abord, évidemment, cet insecte a l'aspect d'un *Thermochoria equivocata* Kirby, surtout des variétés *picta* Sjöstedt et *Rieli* Navas. On serait donc tenté de croire que mon insecte est un *Thermochoria*. Il n'en est rien cependant; par son aspect général, ses ailes plus larges, son ptérostigma plus gros et grand, son triangle libre à l'aile postérieure, la présence de 4 *cuq.* aux quatre ailes et par la dent des griffes plus longue et plus massive, il doit entrer franchement dans le genre *Hemistigma*. C'est une forme remarquable d'*affinis* à moins que ce soit une espèce nouvelle. Je réserve mon opinion, jusqu'à nouvel ordre, sur ce dernier point.

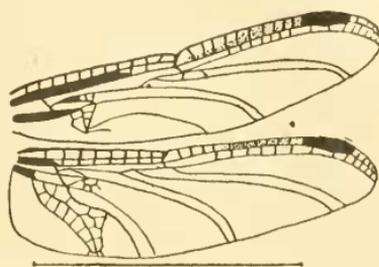


Fig. 1. — *Hemistigma affinis*  
Ramb. var. *decorata*, n. var.

*Palpares nigrescens* Navas. — Le R. P. NAVAS a nommé ainsi (Notes sur quelques Névroptères du Congo belge in *Rev. zool. afr.*, III [1913], fasc. 2) un insecte pris à Sankisia (Congo belge). La ♀ seule a été décrite. Plus tard (Neuroptera nova Africana in *Mem. della Pont. Ac. Rom. de Nuovi Lincei*, XXXII [1914]), le même auteur a publié, également d'après une ♀, une variété (*Palpares nigrescens rupta* Navas) capturée à la Côte d'Ivoire. J'ai reçu du Congo français (Fort-Crampel) un *Palpares* ♂ que je crois pouvoir rapporter au *nigrescens*. Il semble tenir un peu le milieu entre le type et la variété et, malgré les quelques différences dans les taches des ailes, celles-ci me paraissent établies sur le même plan. Les taches des ailes supérieures (fig. 2) se rapprocheraient peut-être davantage de la variété *rupta*. Le pronotum est, comme dans cette dernière, complètement noir; l'abdomen est également varié de ferrugineux mais beaucoup plus. Il est permis de se demander si *nigrescens* ne présenterait pas quelques différences dans la coloration suivant l'âge. Le fait s'observe chez les Myrméléonides et ailleurs aussi. Quant aux taches des ailes, je crois qu'il ne faut pas trop s'étonner des variations qu'elles peuvent présenter dans le groupe *Palpares*.

Je donnerai simplement ici les caractères principaux de ce ♂. La

figure 2 me dispensera de parler des taches des ailes. Abdomen assez épais, plus court que les ailes inférieures, varié de ferrugineux en dessus, latéralement et en dessous; les deux derniers anneaux (fig. 2)

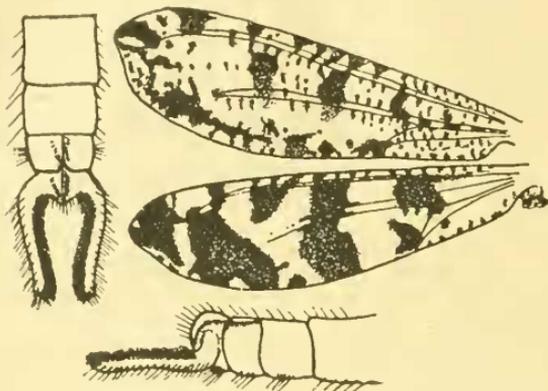


Fig. 2. *Palpares nigrescens* Navas ♂. — Ailes gauches et extrémité de l'abdomen.

avec une crête longitudinale et dorsale, plus accusée sur le dernier segment. Appendices noirs; vus en dessus, ils sont épais, courbés à la base et un peu convergents ensuite; l'extrémité est assez grosse et émoussée. L'ensemble a assez l'aspect de cet instrument à branchés avec lequel on donne le ton, appelé diapason. — Longueur du corps y compris les appendices 35 mm.; aile inférieure 44 mm.; appendices 6 mm. 8/10. — Les dimensions des ♀ sont, d'après le R. P. NAVAS: longueur du corps 46 mm.; aile postérieure 55 mm. (pour le *type*). Longueur du corps 49 mm.; aile postérieure 56 mm. (pour la variété).

*Chrysopa gracilis* Schneider (Mus. Heydenii). — SCHNEIDER a décrit cette espèce, pour la première fois, en 1851 (Symbolae ad Monographiam Generis Chrysopae, 1851, p. 72, n° 3, pl. 9). Dans le même ouvrage (page 73, n° 4) il donne la description de *Chrysopa stenoptila* qui est synonyme. Cette espèce a été trouvée en Autriche et en Allemagne; elle semble assez rare et peu connue. Je l'ai découverte, le 11 juillet 1920, dans la forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres) en fauchant dans un *Abies* (*Abies pectinata*, DC.). J'en ai trouvé six exemplaires ♂ et ♀ dans un seul arbre (non loin de la station de l'Hermitain) et je l'ai en vain cherchée le même jour, sur les autres *Abies* de la forêt.

Il m'a été donc possible d'étudier cette espèce sur le vivant et je puis fournir quelques précisions, surtout sur la coloration, qu'on ne trouve pas dans les descriptions. SCHNEIDER dit « *Colore fere*

*olivaceo, subbrunneo — vivo animali verisimiliter flavo-vireo... Pterostigma saturate flavo-vireum... Pedes flavo-virei, tarsi flavidi.* » La couleur générale, in vivo, est d'un vert gris foncé avec le dessous de l'abdomen un peu jaunâtre et, latéralement, sur ce dernier, une bande d'un vert un peu blanchâtre, tranchant nettement. Une fine ligne jaunâtre dorsale part du prothorax jusqu'au métathorax. Le ptérostigma est plutôt vert. Les pattes sont vertes avec les tarses un peu rougeâtres. L'extrémité postérieure des articles de l'abdomen est marquée d'un anneau vert plus foncé que le fond et bien appréciable seulement sur le vivant.

Les auteurs que j'ai pu consulter au sujet de *Chrysopa gracilis* disent que la première nervule du secteur radial tombe sur l'extrémité de la première cellule intra-médiane (*im* 1). Les six individus que j'ai pris dans la forêt de l'Hermitain me prouvent que l'espèce doit varier beaucoup à ce point de vue et qu'il serait déjà possible, si l'on voulait suivre à la lettre la description originale, de créer au moins deux formes aberrantes de cette espèce. Sur ces six exemplaires voici, en effet, ce qu'on peut voir : un seul individu typique, c'est-à-dire chez lequel la première nervule de *Rs* tombe bien sur l'extrémité de *im* 1 ; trois individus chez qui cette même nervule tombe franchement en dehors de cette extrémité ; un individu où cette nervule tombe très nettement en dedans. Enfin, chez le sixième exemplaire, la première nervule de *Rs* tombe en dehors de l'extrémité de *im* 1 sur l'aile supérieure droite tandis que, sur l'aile supérieure gauche, *im* 1 est absente. Ainsi sur mes six exemplaires, la forme typique semble être l'exception. Je me propose de rechercher encore cette espèce afin de compléter ces observations déjà intéressantes.

*Chrysopa Walkeri* Mac Lachlan. — Comme il ne doit y avoir aucune honte à reconnaître ses erreurs, je tiens à signaler que tous les *Chrysopa* que j'ai nommés jusqu'ici *C. perla interna*, Mac Lachlan, appartiennent en réalité à l'espèce *Walkeri*. La description de MAC LACHLAN publiée in *Trans. ent. Soc. London* [1893], pp. 229-230, m'a permis de faire cette rectification. Cet auteur dit l'espèce très commune à Vernet-les-Bains. Je l'ai reçue en nombre de Conat et Nohèdes (Pyrénées-Orientales) et je l'ai prise moi-même à Bernay et Montguyon (Charente-Inférieure) ; dans cette dernière localité sur une fougère, dans un bois de pins. Tout récemment enfin, M. René MARTIN m'en a donné un exemplaire, sans étiquette, qu'il dit avoir trouvé dans le département de l'Indre.

---